EPOCH TIMES

9 - 15 FÉVRIER 2015 · ÉDITION FRANÇAISE N° 309 · WWW.EPOCHTIMES.FR

Chaque recherche sur Internet, chaque clic sur les réseaux sociaux, chaque achat, chaque déplacement avec notre smartphone, est une nouvelle donnée personnelle qui est générée. Tous ces milliards de données quotidiennes, quand elles sont stockées, forment le Big Data.

P. 3 - FRANCE

À l'heure du Big Data

JIM KASKADE/FLICKR

LOUIS QUATORZE

Maison de Maroquinerie de Luxe

Louis Quatorze Boutique
106, rue Vieille du Temple 75003 Paris
T. 01 42 72 94 43

Fashion Outlet ONE NATION
1, Avenue du Président Kennedy, 78340 Les Clayes Sous Bois.
T. 01 30 54 06 67

www.louisquatorzeparis.fr

Au service de l'intérêt général

L'élan de compassion pour les victimes des attentats meurtriers qui ont frappé la France début janvier a suscité un rassemblement autour de l'unité nationale. La cinquième conférence de presse de François Hollande à l'Élysée le 5 février, en portait encore la connotation. Le discours entretissé de notions d'«unité » a proposé deux solutions pour entretenir la conscience républicaine chez les nouvelles générations de citoyens français : pallier le désœuvrement des futurs adultes par le service citoyen et restaurer de la discipline par le fait militaire à des fins de prévention.

P. 3 - FRANCE

RAYMOND ROIG/AFP/GETTY IMAGES

La liberté de religion dans la ligne de mire du régime

CHINE

La persécution des chrétiens s'intensifie

Analyse

Les chrétiens en Chine entrent actuellement dans une zone dangereuse : la religion devient populaire et sous le règne athée du Parti communiste chinois (PCC), cela signifie danger.

Selon certaines estimations, la Chine compte désormais près de 100 millions de chrétiens. Ce chiffre est important – on estime que près de 100 millions de personnes pratiquaient aussi le Falun Gong quand le régime chinois a lancé sa violente persécution contre cette pratique pacifique basée sur les principes d'authenticité, de bienveillance et de tolérance.

En fait, comme cela était le cas lorsque la persécution du Falun Gong a débuté en 1999, le nombre de chrétiens en Chine pourrait actuellement dépasser les 85 millions de membres du PCC.

Et le régime chinois a déjà accéléré sa répression envers les chrétiens.

P. 6 - INTERNATIONAL

Greubel Forsey

P. 7 - ART DU TEMPS

Des chocolats pour la Saint-Valentin

P. 11 - ART DE VIVRE

Importance des zones humides

P. 9 - PLANÈTE

Poèmes d'hiver de la dynastie Tang

P.10 - CULTURE TRADITIONNELLE CHINOISE

CHINE

193 460 459

citoyens ont quitté le Parti communiste chinois et ses organismes affiliés.

P. 6 - INTERNATIONAL

CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Téléphone 06 24 30 66 55

L'excellence de la mode et du luxe à la française

Comme chaque année en janvier, Paris devient, l'espace d'une semaine, la capitale de la mode avec les présentations des collections de haute-couture. Devant un parterre de célébrités et de milliardaires venus des quatre coins de la planète, Dior, Channel ou encore Jean-Paul Gaultier dévoilent au monde la tendance de l'été 2015.

La France représente 27,4 % des ventes de produits de luxe au monde.

C'est aussi le moment opportun pour le gouvernement de rappeler au monde la place prédominante de la France dans le secteur du luxe et de la mode : en effet, les entreprises françaises représentent le quart du chiffre d'affaires mondial de l'industrie du luxe (étude Bain & Compagny, 2013).

Selon le Palmarès Deloitte, paru en mai 2014, qui établit un classement des acteurs du luxe en fonction de leur chiffre d'affaires sur l'exercice fiscal 2012, 11 groupes français apparaissent dans le top 75 des entreprises mondiales de luxe, représentant 27,4 % des ventes de produits de luxe en 2012.

« La France arrive en tête des acteurs du luxe dans le monde avec 3 groupes français dans le top 10. L'industrie du luxe reste l'un des fleurons de la compétitivité française sur les marchés internationaux. Le développement des ventes de produits de luxe en 2012 s'est avéré particulièrement soutenu en France avec 19,4 % de taux de croissance, bien au-delà de la moyenne du Top 75 à 12,6 % », déclare Bénédicte Sabadie-Faure, associée en charge du secteur Luxe chez Deloitte.

Le secteur du luxe demeure encore un incontournable de l'économie française : il affiche 39,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires et emploie quelque 165 000 personnes, en emplois directs et indirects.

Selon l'Observatoire des métiers de la mode, des textiles et du cuir, les entreprises exerçant dans le secteur de l'habillement en France sont au nombre de 1 150. Mais elles ne sont que 14 à bénéficier du label « Haute Couture », label décerné par la Commission de classement Couture Créations : Adeline André, Alexis Mabille, Atelier Gustavolins, Bouchra Jarrar, Chanel, Christian Dior, Frank Sorbier, Giambattista Valli, Givenchy, Jean-Paul Gaultier, Maison Martin Margiela, Maurizio Galante, Stéphane Rolland, rejoints tout récemment par Alexandre Vauthier.

PASCAL LE SEGRETAIN/GETTY IMAGES

Défilé Christian Dior pendant la Fashion Week à Paris le 7 juillet dernier.

Ce succès tient aussi à l'histoire de la mode, étroitement liée à celle de la France, dès le XVIIe siècle, avec le goût prononcé de Louis XIV pour le luxe et l'apparat. Synonyme de rareté et de beauté, le luxe apparaît dans tout ce qui fait le quotidien : habillement, bijoux et accessoires, architecture, mais aussi art de la table, orfèvrerie ou ébénisterie… C'est pourtant un Anglais, Charles-Frederick Worth, qui fera de Paris en 1858, la capitale de la mode, en instaurant le cycle des saisons ainsi que les notions de défilés et de mannequins.

Aujourd'hui l'industrie de la mode et du luxe doit s'adapter à un contexte mondial en pleine mutation et tenir compte des goûts d'acheteurs provenant notamment des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud), pays émergents et grands consommateurs de produits de luxe.

Sarita Modmésaïb

EN BREF

Nouveau partenariat entre la CCI de Paris et le Pôle ASTech

Un accord d'un genre nouveau a été signé par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et d'Île-de-France, et le pôle de compétitivité aérospatiale (ASTech) le 27 janvier. Celui-ci prévoit un certain nombre d'actions conjointes, avec pour objectif d'aider les entreprises franciliennes à *« maintenir et développer leur activité, à prospecter de nouveaux marchés, à s'ouvrir à l'international, mais aussi à innover et à tirer parti d'un environnement législatif et réglementaire complexe »*.

Nouvelles réglementations de stationnement à Paris

Le zonage tarifaire est modifié à Paris, passant de 3 zones à 2 : la zone 1 du 1er au 11e arrondissement et la zone 2 du 12e au 20e arrondissement. Les résidents vont devoir supporter une hausse des tarifs de stationnement : 1,50 €/jour et 9 € par semaine. La carte de stationnement, jusque-là gratuite, devient payante pour les ménages imposables, 45 €/an et 90 € pour 3 ans. Les tarifs explosent aussi pour les visiteurs, 4 €/h contre 3,60 € en zone 1 et 2,40 € en zone 2, soit le double d'avant. Le stationnement est maintenant payant jusqu'à 20h au lieu de 19h et sera aussi en vigueur au mois d'août.

16 000 points de recharge pour les voitures électriques seront installés

Selon une publication au journal officiel du 6 février, 16 000 bornes de rechargement pour voitures électriques devraient être installés par le groupe Bolloré dans 4 000 communes. Permettant la création d'une centaine d'emplois, le projet a été reconnu d'utilité publique par le gouvernement.

Légère baisse des loyers en France en 2014

Les loyers en France auraient chuté de 1,1 % en 2014 selon une étude de Century21 publiée par *Le Figaro*. Une baisse de 5 % a été observée en Île-de-France et de 2 % pour la capitale. Selon Laurent Vimont, président de l'agence immobilière, c'est la première fois en 10 ans que la baisse des loyers est supérieure à celle de l'inflation.

Web 2.0 : le participatif se porte bien, merci

Bien des rêves sont nés dans l'esprit des internautes lors de la démocratisation du web dans le milieu des années 90. Un peu comme le fourmillement de l'esprit décrit par Tocqueville, rapportant l'état d'esprit des premiers Américains devant un pays entier s'ouvrant à eux et à l'histoire qu'ils y écriraient. La montée en flèche des services « participatifs », destinés à lier les individus et partager les biens, pourrait être à ce jour l'expérience la plus probante des avantages du net.

Or, de nombreuses choses relèvent du participatif, mais toutes les expériences ne se valent pas. Si globalement, le secteur est en bonne santé, l'internaute se retrouve souvent en terrain inconnu, le propre néanmoins de l'aventure. Petit tour d'horizon de ce qui fonctionne actuellement.

Les élus et les villes face au numérique

Un des premiers espoirs tourne autour de la démocratie participative. Certains imaginaient pouvoir réconcilier élus et électeurs, ou améliorer la représentativité dans une période où la confiance se fait rare. On se souvient de « Désir d'avenir », le blog de Ségolène Royal misant sur l'émergence d'idées venant de la « base » des citoyens. D'autres initiatives analogues ont persisté dans ce sens, visant l'ouverture du débat. Mais dans les faits, il est difficile de mesurer l'impact du web et du « participatif », car les structures fixées dans le milieu politique prévalent sur l'expression des idées et des besoins.

Jusqu'au 15 mars, les Parisiens peuvent proposer leurs projets pour la ville.

De réelles avancées existent, mais sont à chercher dans les politiques en faveur du numérique, bénéficiant à la vie citoyenne. Ainsi, l'ouverture à l'Open Data et la stimulation du secteur participatif avec les lois Macron votées en novembre dernier, ont été saluées par les professionnels. Signe de vitalité, les applications utilisant ces données ouvertes fourmillent en ce début d'année. En guise d'exemple, la très récente « Path to Park », développée par Parkeon, qui promet aux usagers de trouver facilement une place pour se garer dans la capitale. Utilisant les données d'horodateurs et des bases de données sur les habitudes des riverains, le système affiche les zones disponibles en fonction de l'heure et du jour.

Partager les idées et les projets

D'autres mesures basées sur la « participativité » des citoyens entre eux sont à l'étude. François Hollande a ainsi annoncé la création d'une *« grande école du numérique »*. *« Elle sera chargée justement de diffuser ces formations [au numérique] partout sur le territoire, en plus de ce qui va être fait dans le cadre de l'enseignement »*, explique-t-il. Sans pour autant préciser le projet, on sait déjà que le participatif aura sa place et que les bonnes méthodes d'apprentissages, basées sur le numérique, pourront être partagées au sein du corps enseignant.

Dans un autre registre, la mairie de Paris a décidé d'investir 426 millions d'euros, soit 5 % du budget d'investissement de la ville, dans des projets proposés par les Parisiens et Parisiennes. Un « budget participatif » alloué selon la faisabilité et le vote des citoyens via le site idee.paris.fr. Jusqu'au 15 mars, les Parisiens pourront proposer leurs projets, avant que ces derniers ne soient soumis à une étude de faisabilité.

Ce qui marche moins mais fait réfléchir

Enfin, il est bon de s'inspirer des échecs du participatif – oui, il y en a. Comme le journalisme participatif, dont l'objectif est de susciter le débat et d'alimenter l'information via les commentaires laissés en fin d'article et où le journaliste peut répondre au lecteur. Yann Guégan, journaliste à Rue89 et affichant 4 219 commentaires au compteur, pense que le débat sur l'information est tiré vers le haut, mais n'est pas suivi, ni suffisamment traité par les grands médias. D'après une enquête menée par Adam Fedler, directeur d'analyses numériques à The Atlantic, il apparaît que les lecteurs jugent de meilleure qualité les articles laissés sans commentaires. Des magazines américains tels que *Popular Science* et *National Journal* ont constaté une hausse de leur trafic en supprimant les commentaires de leurs pages.

PIERRE VERDY/AFP/GETTYIMAGES

Une partie du budget participatif de 2014 de la ville de Paris a été affectée au développement de l'art urbain. Ici une peinture monumentale de l'auteur du célèbre « HOPE » de la campagne de Barack Obama de 2008, sur le boulevard Auriol dans le 13e arrondissement.

Un exemple, peut-être, de la réalité troublante du net : la sur-information ne fait pas forcément mieux réfléchir, tout comme l'usage du participatif. D'après Jean-Louis Durpaire, inspecteur général de l'Éducation nationale *« si l'individu n'a pas dans la tête les moyens de traiter l'information, il ne peut rien faire, il ne peut pas agir dans le monde »*. Les avantages matériels et le confort pratique apportés par la technologie ne doivent pas faire oublier que le participatif, c'est avant tout des gestes simples, basés sur la bonne volonté dans les relations de tous les jours. On n'a pas formellement besoin d'un ordinateur pour cela…

David Vives

Guerre et paix

C'est l'escalade vers une guerre nucléaire qu'on nous annonce si les États-Unis mettent en application leur souhait de fournir à l'Ukraine les armes qui manquent à ses troupes pour contrer l'avancée des séparatistes pro-russes. La sage Europe s'interpose et prévient de toute huile qu'on jetterait sur ce feu qu'alimente trop déjà le soutien logistique et humain abondamment déversé par la Russie à l'Est de l'Ukraine ; quitte à passer pour aussi indécise qu'elle le fut dans les années 1930 face à l'essor du nazisme, l'Union prône la discussion, la concertation, la voie politique. Elle sait pourtant – Angela Merkel le rappelait le samedi 7 février – que ce sont elles qui ont permis de laisser se construire le mur du Berlin. « *Personne n'a alors cru qu'on devait intervenir militairement pour préserver les citoyens de la RDA et tout le bloc de l'Est d'années de dictature et de privation de liberté.* » C'était à l'époque, ajoute la chancelière, la seule chose réaliste à faire, de même que dans le cas de l'Ukraine le réalisme demande à l'Europe d'avaler des couleuvres.

De l'autre côté de la table, la Pologne, les États baltes et les États-Unis exigent, eux, la fermeté. La Pologne et les États baltes pour avoir directement subi le joug soviétique et voir l'ombre d'une faucille dans chacun des mouvements de Vladimir Poutine ; les États-Unis par le confort d'échanges économiques limités avec les parties au conflit, et de 8 000 kilomètres de distance. Joe Biden, pour décider de ne pas livrer à l'armée ukrainienne les armes qu'elle espère, se permet donc d'attendre des actes sur le terrain : « *Trop souvent, le président Poutine a promis la paix et livré des chars, des troupes et des armes* », rappelle le vice-président américain.

Le déplacement franco-allemand du 6 février à Moscou peut donc être vécu comme une opération de la dernière chance, des chances de succès de laquelle Angela Merkel doute à haute voix, tandis que François Hollande rappelle qu'un échec signifierait la guerre – comprenez, une plus grande que maintenant. Et pour cause : une démarche de conciliation peut-elle fonctionner si Vladimir Poutine est, comme l'affirme une analyse clinique par des experts du Pentagone, atteint d'autisme ? Plus précisément il souffrirait du syndrome d'Asperger suite aux problèmes de santé de sa mère pendant sa grossesse. Cette note d'un think-tank très officiel, dont on ne sait pourquoi elle s'est retrouvée dans les mains des journalistes du *USA Today*, préparerait l'opinion qu'on n'en serait pas étonné : le dirigeant autoritaire fait sa mue vers le dictateur psychopathe qu'il faut stopper.

La guerre, la paix, leur prédictibilité… Le rapport du Pentagone sur les troubles neurologiques de Vladimir Poutine érige au rang de science l'étude du mouvement des hauts responsables politiques, « *instrument aussi puissant qu'un système d'armement avancé* ». Il se lamente sur l'impossibilité de faire passer au dirigeant russe un examen d'IRM fonctionnel pour prouver les lésions de l'hémisphère gauche de son cerveau. À ce jeu, la guerre comme la paix seraient prédictibles, planifiables, tout comme le seraient les victoires ou les défaites. Les généraux russes de *Guerre et Paix*, la grande œuvre de Tolstoï, ne défendaient pas autre chose avec une verbeuse science militaire dont la crédibilité s'effilochait avec l'avancée des chapitres et la succession des massacres. Tout pour nous aider à conclure que, siècle après siècle, l'homme cache sous des phrases savantes son incapacité à être autre chose qu'un simple jouet de l'histoire, dans laquelle il ne peut pas plus que faire l'expérience de la souffrance et, par suite de celle-ci, du besoin de noblesse et de vertu.

Aurélien Girard

À l'heure du Big Data

Jamais le monde n'a été autant analysé. En 2015, 15 milliards d'appareils seront connectés à Internet et vont produire des milliards de milliards de données informatiques. C'est ce qu'on appelle le Big Data, des banques de données numériques générées par la nouvelle société de l'information. Tous les secteurs sont concernés : administration publique, médecine, climatologie, gestion de l'entreprise, maisons et voitures intelligentes, banques et assurances, transports et bien sûr le marketing. Reste à définir encore comment cet outil peut être utilisé à bon escient et quand il réduit nos libertés individuelles.

JIM KASKADE/FLICKR

Le Big Data intervient maintenant à tous les niveaux de notre vie quotidienne.

> Les initiatives de Big Data ne sont qualifiées de réussite que dans 27 % des cas.

Le Big Data, nouvel or noir du XXIe siècle ?

Avec la généralisation de l'informatique auprès du grand public ces dernières années, on assiste à une explosion des données numériques produites et stockées. Chaque recherche sur internet, chaque clic sur les réseaux sociaux, chaque achat, chaque déplacement avec notre smartphone, est une nouvelle donnée personnelle qui est générée. Tous ces milliards de données quotidiennes, quand elles sont stockées, forment le Big Data. Les idéalistes connectés y voient la nouvelle matière du XXIe siècle. À l'aide d'ordinateurs de plus en plus puissants, on peut analyser ces milliards de données, les organiser en applications et suivre le consommateur et le citoyen à chacun de ses pas, prévoir même ses mouvements et ses prochains achats.

Mais ça, c'était encore hier. Le Big Data intervient maintenant à tous les niveaux de notre vie quotidienne. Il est en train par exemple d'anticiper les risques pour les banques et les assurances en analysant les données personnelles numériques d'un individu. Selon Henri de Castries, PDG d'Axa « *le Big Data va redéfinir la mutualisation des risques* ». Un assuré sera jugé par ces données analysées par un programme informatique, éliminant l'élément humain de l'équation. Une notion généralisée à tous les secteurs de la vie quotidienne, avec l'arrivée massive des objets connectés sur le marché.

Selon Ginni Rometty, directrice générale d'IBM, « *dans la société de l'information, notre valeur ne viendra plus de ce que l'on sait, mais de ce que l'on partage* », comprenez… comme données.

Des résultats mitigés pour l'entreprise

Le Big Data reçoit néanmoins un accueil timide dans les entreprises françaises. D'après Capgemini, leader européen dans les services informatiques, « *les initiatives Big Data ne sont qualifiées de réussite que dans 27 % des cas* ».

D'après le cabinet de conseil Deloitte, il y a une lenteur en France dans son utilisation à cause – ou grâce, à une organisation verticale qui prévaut toujours dans les entreprises (direction générale, directions administrative et opérationnelle, direction technique et informatique, etc.). La transformation numérique induite par le Big Data revient au contraire à une trop grande transversalité remise dans les mains de quelques informaticiens.

D'après Marco Tinelli, président de l'agence de communication multimédia Fullsix, « *il y a effectivement beaucoup de poudre de perlimpinpin sur ce marché* ». Car cela est connu déjà depuis plusieurs années sous le nom de Data Mining (exploration des données) connu plus tôt sous le nom d'analyse décisionnelle des informations, etc. La différence avec le Big Data est de laisser davantage les décisions à une machine plutôt qu'à un directeur bien vivant.

Les limites du Big Data

D'après Jean Pouly, fondateur du cabinet Econum spécialisé dans l'innovation sur les usages numériques, « *les décisions à venir seront de plus en plus prises en se fondant sur des éléments prédits par les Big Data, plutôt que par le savoir et l'intuition* ». Le Big Data, contrairement à ce que son nom indique, pourrait réduire en fin de compte les capacités d'action de l'homme sur son environnement, au profit d'un confort de vie et de travail très relatif.

Laurent Gey

Au service de l'intérêt général

Suite de la première page.

Le président a donc annoncé l'extension du service militaire adapté (SME) à la France métropolitaine. Jusqu'ici réservé aux départements d'Outre-mer, le SME, créé en 1961, a pour mission de favoriser l'insertion socioprofessionnelle des jeunes qui se sont éloignés des sphères de l'emploi.

Affichant un taux de réinsertion de 77 % en 2014, grâce à une étroite collaboration avec les entreprises et les institutions locales, les établissements SME accueillent environ 5 000 jeunes par an. Pour transposer ces résultats encourageants à la métropole, 3 établissements devraient être créés sur le modèle des Epide (Établissements publics d'insertion de la Défense). Les Epide sont basés sur le même modèle que les SME, toutefois ils relèvent en plus de l'autorité des ministères de la Défense et de l'Emploi. De plus, contrairement aux SME dirigés par les militaires, ils sont dirigés par d'anciens militaires et relèvent de l'autorité de la ville de leur implantation.

RAYMOND ROIG/AFP/GETTY IMAGES

Le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve serrant la main aux sapeurs-pompiers volontaires après les interventions suite aux inondations dans la commune de Rivesaltes en novembre 2014.

« *Tout jeune pourra faire un service civique dès le 1er juin à sa demande* », a annoncé le président, « *ce qui va supposer de mettre toutes les collectivités, les associations et les ministères, en capacité de proposer environ 150 000 missions dans un délai particulièrement court* », a-t-il précisé.

Les volontaires de nationalité française ou résidant en France depuis plus d'un an peuvent déposer leur candidature sur le site officiel du gouvernement service-civique.gouv.fr. Les candidats créent ensuite leur profil en ligne et peuvent postuler pour des missions d'une durée de 6 à 12 mois. Ils sont rémunérés de 570 à 680 euros par mois. 9 thématiques regroupent l'ensemble des missions dans les domaines tels que la santé, l'humanitaire, le patrimoine et la culture. Toutefois, pour une prise en charge personnalisée, la possibilité de s'inscrire à la mission locale du quartier ou aux centres d'information et d'orientation (CIDJ) est également disponible.

> Il y a 4 fois plus de demandes que de services civiques proposés.
>
> *François Hollande*

Plusieurs autres services existent également, ouverts aux plus âgés. Le Volontariat de Service Civique ouvert aux plus de 25 ans, le Service Volontaire Européen qui délivre également un certificat de compétences acquises, les volontariats internationaux en administration et en entreprise d'une durée de 6 à 24 mois, et proposant une rémunération de 1 200 à 3 000 euros. Enfin le plus connu de tous, la mission auprès de sapeurs-pompiers volontaires d'une durée minimale de 5 ans. À noter que celle-ci passe par un entraînement physique militaire et offre une carrière solide.

Ivo Paulovic

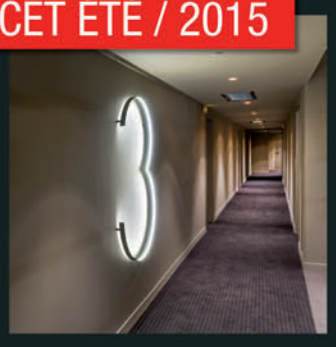
LE CHARME, L'ANIMATION ET LES COMMODITÉS DU 13ÈME ARRONDISSEMENT

■ TRAMWAY T3 et MÉTRO PORTE DE CHOISY ■ CENTRE COMMERCIAL et COMMERCES ■ NOMBREUSES UNIVERSITÉS et ÉCOLES

VENEZ VISITER

LES APPARTEMENTS TÉMOINS

EMMÉNAGEZ CET ÉTÉ / 2015



Votre studio à partir de **250 000€** PARKING INCLUS LOT B1203A

Votre 2 pièces à partir de **390 000€** PARKING INCLUS LOT B102

RÉSERVEZ AVEC 2 000€
ET NE VERSEZ PLUS RIEN JUSQU'À L'ACHÈVEMENT*

POUR PROFITER DE L'OFFRE ET VISITER LES APPARTEMENTS TÉMOINS

Contactez-nous dès maintenant : **06 77 93 23 22**

eiffage-immobilier.fr
0800 734 734
Appel gratuit depuis un poste fixe

EIFFAGE IMMOBILIER
Constructeur-promoteur... et bien **plus** encore

Harlem : réconcilier la police et la communauté

SAMIRA BOUAOU/EPOCH TIMES

La révérende Georgette Morgan-Thomas, en modératrice des échanges à sa table ronde sur le thème de l'amélioration des relations entre policiers et habitants des collectivités, à Washington Heights, Manhattan, le 2 février.

NEW YORK - Dans la voiture de police qui la conduit, la révérende Georgette Morgan-Thomas était un peu anxieuse. Elle se redressa et ajusta son chapeau fedora, s'imaginant en silence comment il faudrait réagir si subitement ils se retrouvaient face à une situation de violence.

Faire du bénévolat, accompagnée par la police à Harlem – ce que faisait Morgan-Thomas de temps en temps pendant son temps libre depuis 1997 – n'était pas de tout repos.

Elle se souvient qu'un policier lui avait raconté, comment ils avaient découvert une tête décapitée dans un immeuble de son quartier, l'œuvre du gang jamaïcain Posse.

Et pourtant, elle et une demi-douzaine de responsables locaux, la plupart des membres du clergé, essayent d'accompagner les patrouilles de la police une fois par semaine, dans l'espoir d'améliorer les relations entre les forces de l'ordre et les habitants du quartier.

C'est dans les années 1980 que les patrouilles conjointes ont commencé comme une réponse à l'épidémie de crack et à sa répression qui a provoqué une rupture entre la communauté et les agents de police à New York, explique-t-elle.

Pour le révérend John L. Scott, les patrouilles conjointes effectuées, il y a vingt ans dans le Bronx, « *ont été extrêmement fructueuses* ». Aujourd'hui, les patrouilles conjointes ont de nouvelles missions. Cette déclaration venant d'une femme afro-américaine peut paraître étrange. Pourtant, malgré les derniers évènements qui ont attisé les tensions raciales, après les meurtres par des policiers, d'hommes noirs non armés, de nombreux membres de la communauté afro-américaine, partagent le point de vue de Morgan-Thomas.

La coopération entre la communauté et les autorités locales comme le Capitaine de Police de New York (NYPD) Michael Baker, du 30e, est un exemple rare et plein d'espoir, que de bonnes relations avec la police sont possibles.

Renforcer les liens avec les quartiers

L'établissement de bonnes relations relève d'un effort commun. Les capitaines et d'autres officiers du 26e et 30e s'efforcent d'être présents aux événements associatifs comme les fêtes de quartier et aux petites réunions d'affaires.

Selon Morgan-Thomas, « *il y a des responsables de police professionnels. Et puis il y a les commandants comme le capitaine Baker et son prédécesseur, l'inspecteur adjoint Ruel Stephenson, qui ont fait un travail phénoménal* ». Plus important encore, le quartier est devenu accessible.

> Chaque jour, nous allons poster les mêmes officiers aux mêmes endroits afin que les habitants apprennent à les connaître et que les policiers aussi arrivent à connaître les gens de la communauté.
>
> *James O'Neil,*
> *chef du Département de Police de New York*

Par exemple, lors de cet incident survenu sur la 145e rue, un homme afro-américain s'est senti interpellé et brusqué sans raison. Au lieu d'entrer en confrontation avec le policier, il a mémorisé le nom inscrit sur l'insigne de ce dernier et a ensuite téléphoné à Morgan-Thomas.

Elle raconte la suite : « *J'ai appelé le capitaine un samedi et il m'a rappelé* ». Une réunion a été organisée pour le lundi matin et le problème a été résolu.

« *S'il ignorait que nous étions en contact avec le quartier, une confrontation inutile aurait eu lieu* », analyse-t-elle. Si seulement plus de quartiers entretenaient de telles relations. « *Je peux comparer avec un autre quartier dont je suis aussi membre du conseil d'administration de l'association communautaire et c'est une situation très différente* », déplore Morgan-Thomas. Sur le compte Twitter de Baker, on peut en effet voir le type d'échanges entre le quartier et l'association.

Combattre les préjugés

Il ne faut pas en conclure qu'il n'y a pas de tensions entre la collectivité et la police dans le quartier de Morgan-Thomas. « *Tous les officiers qui arrivent dans la communauté n'ont pas un état d'esprit réceptif, ni ne sont prêts à notre collaboration* », constate-t-elle. « *Certains agents arrivent ici sans rien connaître de notre fonctionnement… et ils viennent avec leurs préjugés* ».

Selon Baker, chaque année, les policiers changent d'affectation, suite à des promotions et ils partent dans des unités spéciales dans d'autres quartiers. Du coup, il est difficile pour les habitants d'apprendre à connaître réellement leurs patrouilleurs parce qu'ils ne restent pas longtemps.

« *Ces départs créent un vide* », explique Baker. « *Et c'est notre défi de former les nouveaux officiers* ». Lors des patrouilles conjointes avec les nouveaux officiers, les bénévoles comme Morgan-Thomas leur font découvrir les quartiers et leur présentent les membres de la communauté. « *Nous espérons que la vision qu'ils avaient de nous change après nos rencontres* », dit-elle.

Elle se souvient d'un incident. Un policier avait aperçu un jeune homme noir, debout au coin d'une rue et allait l'interroger. « *L'officier s'est approché du jeune avec respect et il a obtenu une réponse tout aussi respectueuse* ». Pour James O'Neil, chef du Département de police de New York, la police de New York (NYPD) travaille sur la transformation des préjugés dans les quartiers des minorités.

« *Prenez 20, 30, ou 50 flics et mettez-les dans une zone. Et balancez-leur que c'est une zone de criminalité élevée. À votre avis, que va-t-il leur passer par la tête* », interroge O'Neill. « *La peur va débouler à 1000 à l'heure. Mais ce n'est pas ce que nous voulons* ».

Des réformes politiques

Les communautés cherchent ensemble tous les moyens qui permettront d'améliorer les relations avec la police. Ce 2 février, malgré les trottoirs recouverts de glace et les trains retardés, 125 personnes, dont 50 jeunes, se sont rendues au forum sur les relations Police-communauté, organisé à Washington Heights, par Gale Brewer – président de l'arrondissement de Manhattan.

Des résidents, une poignée d'avocats et des policiers se sont rencontrés autour de petites tables rondes de 12 places et ont exprimé pacifiquement leurs frustrations et leurs idées de réforme. À chaque table, un ou deux policiers devaient écouter et répondre aux questions. Pour les résidents, les problèmes spécifiques identifiés sont : les stéréotypes, l'utilisation de la force et les changements incessants d'officiers de patrouille dans leur quartier.

Ils ont également fait des propositions plus concrètes, de caméras embarquées, de besoins d'éducation sur les droits… Lors des échanges d'idées, un habitant a salué le travail de Baker dans son quartier et a souligné la relation entre la police et la communauté comme un modèle du genre.

Lorsque Baker était arrivé au poste pour la première fois en avril 2014, les résidents étaient plutôt sceptiques, parce qu'il était blanc.

« *[Maintenant] pour moi, Baker et [l'officier des affaires communautaires] ne sont plus des étrangers* », se réjouie Marisol Alcantara, 42 ans. « *À présent quelque part, ce type blanc est simplement Baker. Il a marché avec nous. Il y a une relation humaine qui s'est installée* ».

Un programme pilote

Lors du forum, la NYPD a annoncé un programme pilote qui, espère-t-elle, va reproduire les bonnes relations entre la police et la communauté. Le projet sera lancé en avril et la NYPD prévoit d'étendre le programme à tout New York, pour changer fondamentalement la dynamique des relations entre la police et la communauté.

À Washington Heights et à Inwood, les deux communautés du nord d'Harlem, le projet prévoit d'installer des agents à des endroits désignés pour patrouiller, de sorte que le même officier reste dans la même communauté tout le temps. Cette stabilité permettra aux agents d'établir des relations.

Pour nombre d'habitants de la communauté, le fait que des policiers vivaient et patrouillaient dans les secteurs de leur résidence était un problème.

Au forum, Robert Dennis, un autre résident voulait partager sa pensée : « *Parfois, des groupes de jeunes s'installent dans un coin, parlent fort et quelquefois exagèrent, mais au fond, il ne font que discuter de sport* ». « *Il faut que les officiers apprennent à les connaître* ».

« *Dans quelques mois, le [programme pilote] va s'étendre à tout le quartier* », s'enthousiasme Kathleen O'Reilly, le chef adjoint du commandant dans le nord de Manhattan.

« *Ce projet va vraiment changer le rythme de fonctionnement de la police. Actuellement les policiers ont très peu de temps pour établir des relations avec les communautés* », regrette O'Neill.

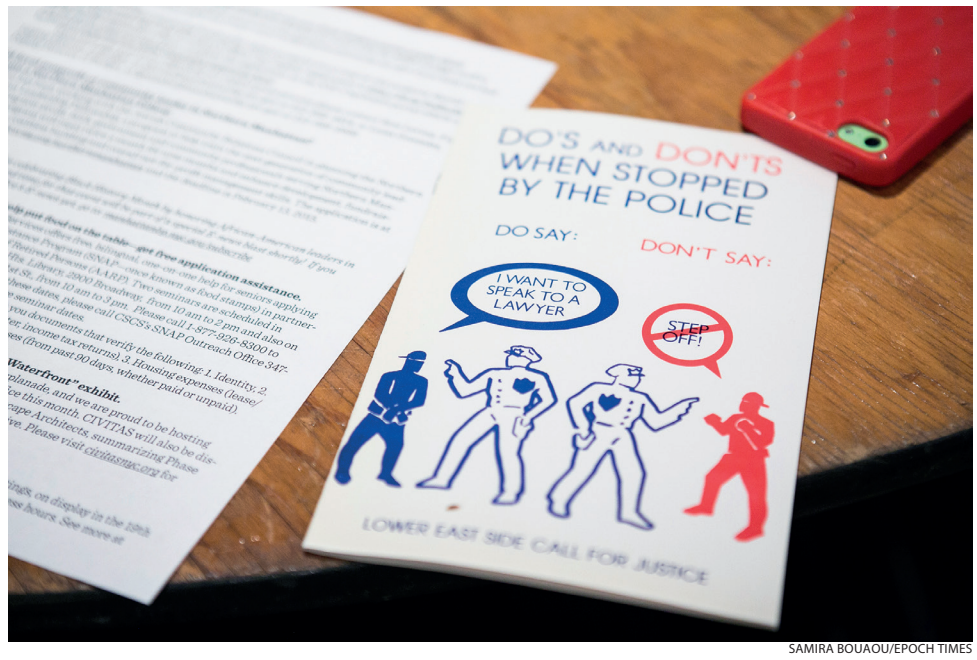
Même si la NYPD est en train de peaufiner les détails, explique-t-il, plus d'agents de patrouille seront probablement chargés de répondre aux appels des urgences au lieu de travailler sur d'autres unités spécialisées qui exigeront que les agents voyagent.

O'Neil rassure : « *Chaque jour, nous allons poster les mêmes officiers aux mêmes endroits afin que les habitants apprennent à les connaître et que les policiers aussi arrivent à connaître les gens de la communauté. Certes, c'est beaucoup de travail, mais je pense que c'est la formule du succès ici* .»

Amelia Pang

SAMIRA BOUAOU/EPOCH TIMES

Hendrick Rodriguez (G) et Kahlah Shine expriment leurs inquiétudes et font des propositions pour améliorer les relations entre la police et la collectivité, à Washington Heights, Manhattan, le 2 février.



SAMIRA BOUAOU/EPOCH TIMES

Une brochure du forum du 2 février 2015 explique comment améliorer les relations entre la police et les collectivités à Washington Heights. Les habitants des quartiers et les officiers de police se rencontrent pour exprimer dans un environnement respectueux leurs préoccupations réciproques.

Chine : la liberté de religion dans la ligne de mire du régime

La persécution des chrétiens s'intensifie.

Suite de la première page.

Le *New York Daily News* a rapporté la veille de Noël que dans la seule province du Zhejiang, le régime chinois avait renversé les croix de plus de 400 églises.

Pendant la semaine de Noël dans la ville de Wenzhou, province du Zhejiang, le régime a banni toutes les célébrations de Noël dans les écoles maternelles et primaires.

L'article du *New York Daily News* citait les paroles d'un responsable chinois de l'éducation : « *Dans le passé, nous recevions des recommandations au sujet des festivités étrangères comme Noël, mais cette année pour la première fois, nous avons émis des instructions plus précises.* »

Toutefois, l'information la plus importante concerne quelque chose de plus subtil. Toujours selon le *New York Daily News*, en août dernier, le régime chinois a contraint les pasteurs chrétiens et les intellectuels religieux à assister à un séminaire national à Pékin. Lors de ce séminaire, ils ont reçu des instructions sur la façon de « *protéger la foi chrétienne des influences étrangères et de l'adapter à la Chine* ».

Préserver le christianisme en Chine « *de toute influence étrangère* » est une expression lourde de sens. Cette formulation est importante car elle renvoie à l'époque où le régime chinois détruisait les religions traditionnelles et les remplaçait par ses propres versions.

KEVIN FRAYER/GETTY IMAGES

12 octobre 2014 à Pékin : des chrétiens chinois prient lors d'un office dans une église protestante indépendante clandestine. La Chine, pays officiellement athée, oppose un certain nombre de restrictions aux chrétiens du pays et ne les autorise à pratiquer légalement leur religion que dans des églises approuvées par l'État.

De nouvelles religions

Dans les années 50, le PCC avait entamé le processus d'éliminer toute culture et croyance traditionnelle. Tandis que le PCC arrêtait et tuait les moines bouddhistes et les prêtres taoïstes, il a créé deux organisations officielles qui ont élaboré leurs propres versions de ces religions.

Pour le bouddhisme, le PCC a instauré, en 1952, l'Association bouddhiste de Chine. Pour le taoïsme, il a créé en 1957, l'Association taoïste de Chine. Toutes deux se sont mis à promouvoir des formes modifiées des religions traditionnelles en rejetant une bonne partie des pratiques fondamentales. Toutes deux ont également déclaré être « *sous la direction du gouvernement du Peuple* ».

Ceux qui refusaient d'adhérer à ces religions modifiées étaient persécutés. *Epoch Times* a souligné dans sa série éditoriale primée intitulée *Neuf commentaires sur le parti communiste* : « *Les bouddhistes et taoïstes qui étaient dévoués et suivaient les préceptes se virent étiquetés contre-révolutionnaires ou membres de sectes superstitieuses et de sociétés secrètes.* »

« *Sous le slogan révolutionnaire de "purifier bouddhistes et taoïstes", ils furent emprisonnés, réformés par le travail ou même exécutés.* »

L'église des trois autonomies

À cette époque, le christianisme et le catholicisme ont été également soumis à des modifications similaires en Chine – un fait lié à la directive de préserver « *la foi de toute influence étrangère* ».

Cette expression remonte à l'église des trois autonomies instaurée en 1950 par Wu Yaozong, alors membre du Comité permanent de la Conférence consultative politique du régime chinois.

Cette nouvelle Église était basée sur l'idée d'indépendance aux influences étrangères, sous les principes « *d'auto-administration, auto-financement et auto-propagation* ».

Wu Yaozong rejetait également la croyance dans les miracles accomplis par Jésus. Comme l'a noté *Epoch Times* dans les *Neuf Commentaires* : « *Ne pas reconnaître les miracles de Jésus équivaut à ne pas reconnaître le paradis de Jésus. Comment quelqu'un peut-il être considéré comme chrétien s'il ne reconnaît même pas le paradis où Jésus est monté ?* »

Quand Wu Yaozong a accédé au Grand palais du peuple, souligne les *Neuf Commentaires*, « *il devait avoir complètement oublié les paroles de Jésus : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Ceci est le premier et le plus grand commandement." (Matthieu, 22:37-38). "Rends à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu" (Matthieu, 22:21)* ».

> Les catholiques en Chine ne sont pas autorisés à reconnaître le Pape.

À la base, comme il l'avait fait avec le bouddhisme et le taoïsme, le régime voulait créer une nouvelle religion qui serait « *sous la direction du gouvernement du Peuple* ». De même, les catholiques en Chine ne sont pas autorisés à reconnaître le Pape.

Une source d'autorité différente

« *Ce n'est pas l'élément religieux en soi qui gêne tellement le Parti communiste athée* », notait *The Guardian* dans un récent article sur la répression des chrétiens par le régime chinois, « *mais le fait que les croyants reconnaissent une autorité différente et représentent donc potentiellement, une menace pour l'État* ».

« *Ceci, évidemment, était également le problème d'Hérode – et la raison pour laquelle il a envoyé ses soldats pour tuer l'enfant né dans la cité royale de David* », poursuivait l'article. « *De fait, lorsque les chrétiens disent que Jésus est leur seigneur et roi, ils font une déclaration politique : César ne l'est pas. C'est une question de loyauté ultime. Pas étonnant que les autorités chinoises soient inquiètes.* »

Les récents développements concernant le christianisme en Chine sont importants. Les groupes chrétiens traditionnels actuellement persécutés en Chine font partie du mouvement de chrétiens clandestins qui ne suivent pas la version officielle d'État de cette religion.

Le durcissement des mesures répressives à l'encontre des Églises autorisées, des symboles et des fêtes religieuses montre que le régime devient plus restrictif envers la religion et ses traditions.

S'exposer davantage à la persécution

Pour l'avenir, la question sera de savoir si le régime chinois contraint toujours les chrétiens à pratiquer sa version athéiste du christianisme ou si les chrétiens de Chine choisiront de suivre la version originale de cette religion en risquant de voir la persécution dont ils souffrent s'intensifier.

The Guardian s'interroge : « *Si le christianisme n'avait pas de puissants soutiens à l'étranger, l'État chinois le persécuterait-il comme il le fait avec le Falun Gong ?* »

La réponse n'est pas si simple. Le Falun Gong comptait déjà de nombreux soutiens à l'étranger quand la persécution a commencé, mais cela n'a pas suffi à arrêter le PCC.

La Chambre des représentants des États-Unis a adopté sa première résolution condamnant la persécution du Falun Gong par le régime chinois le 18 novembre 1999, peu après que le régime chinois a lancé cette campagne de persécution le 20 juillet 1999. Depuis lors, la Chambre des représentants a adopté trois autres résolutions en 2002, 2003 et 2010.

Le Falun Gong a reçu des soutiens similaires et la persécution de la pratique en Chine a été également condamnée par les Nations unies, les gouvernements de divers pays, Amnesty International et Human Rights Watch.

Le véritable obstacle a été la campagne de diffamation massive à l'encontre du Falun Gong menée par le PCC à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Cette propagande, qui répandait de fausses informations sur cette pratique peu connue à l'époque à l'extérieur de la Chine, a été un facteur décisif.

Depuis, le régime chinois a renforcé sa campagne de propagande en exerçant des pressions pour empêcher les médias étrangers de parler du Falun Gong et de la persécution qui a affecté un Chinois sur 12, l'un des sujets les plus brûlants dans le pays. L'un des récents exemples date d'avril dernier, lorsque le régime chinois, à force de pressions, a fait retirer un article de la revue *Reader's Digest* qui mentionnait la persécution du Falun Gong alors qu'il était destiné à être publié hors de Chine.

Dans le contexte de l'intensification de la répression des chrétiens par le régime chinois, il est important de se demander si ce dernier tentera de convaincre la société internationale que les mouvements chrétiens « indépendants » représentent un danger pour la Chine et s'il est en mesure de tromper ou réduire au silence la presse à l'étranger.

Joshua Philipp

Extrait

Neuf commentaires sur le Parti communiste

Le livre qui change la Chine. Cet éditorial primé d'*Epoch Times* révèle l'histoire et la nature du Parti communiste chinois (PCC).

À chaque édition, nous publions un extrait de cet ouvrage ayant déjà une portée historique.

7e COMMENTAIRE

L'histoire des tueries du Parti communiste chinois

II. Des moyens de tuer extrêmement cruels

2. La Terreur rouge en « août rouge » et le cannibalisme de Guangxi

Après s'être assuré le contrôle absolu du pays, le PCC n'a pas pour autant mis fin à ses violences. Pendant la Révolution culturelle une telle violence est même devenue pire.

Le 18 août 1966, Mao Tse Toung a rencontré des représentants des Gardes rouges sur la tour de la place de Tiananmen. Song Binbin, fille du dirigeant communiste Song Renqiong, a passé à Mao un brassard portant l'emblème des Gardes rouges. Lorsque Mao a appris le nom de Son Binbin, signifiant gentille et polie, il a dit : « *Il faut plus de violence* ». Song a changé son nom en Song Yaowu, signifiant littéralement « *qui veut la violence* ».

De violentes attaques armées se sont répandues dans tout le pays. La plus jeune génération éduquée dans l'athéisme communiste n'avait ni peurs ni inquiétudes. Sous la direction du PCC et guidés par les instructions de Mao, les Gardes rouges fanatiques, ignorants et se plaçant au-dessus des lois, ont commencé à frapper les gens et à piller leurs habitations et ce, à travers la Chine. Dans de nombreuses régions, les « *cinq classes noires* » (propriétaires terriens, riches fermiers, réactionnaires, mauvais éléments et droitiers) ainsi que les membres de leurs familles ont été exterminés par une politique génocidaire. Un exemple typique dans le canton de Daxing près de Pékin, entre le 27 août et le 1er septembre 1966, au total 325 personnes ont été tuées dans 48 brigades locales de 13 communautés. La plus âgée avait 80 ans et la plus jeune seulement 38 jours. Vingt-deux ménages ont été exterminés sans qu'un seul membre de la famille ne survive.

« Il était courant de voir quelqu'un se faire battre à mort. Sur la route de Shatan, un groupe de Gardes rouges torturaient une vieille dame avec des chaînes de métal et des ceintures en cuir jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus bouger et une femme soldat des Gardes rouges a continué en sautant sur son corps pour lui écraser l'estomac. La vieille dame est morte sur place. [...] Près de Chongwenmeng, les Gardes rouges fouillaient la maison de la « femme d'un propriétaire terrien » *(une veuve vivant seule). Ils ont forcé chaque voisin à amener sur place un pot d'eau bouillante et ont versé l'eau brûlante par le col de la vieille dame jusqu'à ce que son corps soit cuit. Plusieurs jours après, la veille dame a été retrouvée morte dans la pièce, son corps était couvert de vermine. [...] Il y avait beaucoup de méthodes différentes pour tuer ; y compris battre à mort à coup de bâtons, couper avec des faucilles et étrangler à mort avec des cordes. [...] »*

193 460 459 démissions

au 8 février 2015

Depuis la publication des *Neuf Commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Epoch Times*, chaque jour des milliers de Chinois quittent le Parti communiste et ses organisations affiliées, *via* le site web **www.ninecommentaries.com**, ou par téléphone grâce à un centre d'assistance internationale. D'autres affichent des déclarations sur des murs et des poteaux sur la voie publique ou écrivent encore sur des billets de banque.

Lisez la version intégrale des *Neuf Commentaires* sur **www. epochtimes.fr**

Greubel Forsey

Art of Invention

GREUBEL FORSEY

Stephen Forsey, co-créateur de la marque Greubel Forsey.

Nous sommes des sculpteurs du temps, des chorégraphes des heures qui passent et des architectes de la mécanique horlogère – avec un tournevis à la place du pinceau, un portemine en guise de plume d'encre, avec l'acier ou l'or pour supports.

GREUBEL FORSEY

Située en Suisse, à La Chaux-de-Fonds, berceau historique de l'horlogerie et patrimoine du monde de l'UNESCO, l'ancienne ferme, aménagée de technologies à la pointe du développement durable, accueille une maison d'horlogerie d'exception : Greubel Forsey.
Le décor à la fois simple et complexe de cette bâtisse historique, construite par des horlogers-paysans – horlogers l'hiver, paysans l'été, comme le veut la tradition de la région – reflète parfaitement le caractère unique de la marque. Un espace d'accueil, où le mariage sobre de la pierre et du bois dispense une atmosphère chaleureuse.

La quête de la précision

Comme ces horlogers-paysans du XVIIIe siècle, Greubel Forsey allie le goût de la simplicité à la passion de la précision.

Il y a dix ans, Robert Greubel et Stephen Forsey, deux horlogers passionnés, décidaient de créer leur marque, non pour créer une énième compagnie horlogère, mais pour « *s'accorder la liberté nécessaire pour explorer d'autres territoires, au-delà de l'horizon des possibles.* » C'est ainsi que naquit la maison Greubel Forsey. Depuis, l'équipe de la maison ne cesse de travailler à la création des « *Garde-temps* », des éditions limitées pour des montres d'exception, d'une très haute technicité et dont le raffinement et l'esthétique n'ont d'égal que la qualité. « *Nous voulions créer les Garde-temps de nos rêves* ». Chaque année, l'équipe de Greubel Forsey – qui compte environ 100 professionnels hautement qualifiés – repousse les limites de l'invention de la haute horlogerie.

« *Si dans l'industrie des montres, on garde la base de données – qui est très chère – en y ajoutant un élément ou une décoration, si l'industrie est basée sur le changement le plus restreint possible, chez nous, il s'agit à chaque fois d'une nouvelle création, d'une nouvelle invention qui va exciter les collectionneurs. La première préoccupation de l'industrie est de faire des variations, tout en gardant cette base qui vaut cher. Chez Greubel Forsey, il s'agit d'un acte créatif pur* », explique Stephen Forsey.

Les deux horlogers sont les auteurs de sept nouvelles inventions dont cinq sont disponibles à la vente. Tout en gardant un côté historique et traditionnel, chaque œuvre est une création, une innovation.

« *Notre devise est* "Art of invention". *Les marques de montres font venir des artistes pour décorer les cadrans par exemple. Cela est déjà très beau. Nous, nous recréons toute l'architecture du mécanisme, nous rejetons le concept d'avoir une contrainte de départ.* »

Quelques innovations

En 1999, avec le changement du millénium, Robert Greubel et Stephen Forsey, préoccupés jusqu'à présent de la préservation de la tradition horlogère, décident de franchir un pas. Ils cherchent à parfaire le tourbillon mis au point par Abraham-Louis Breguet à la fin du XVIIIe siècle. C'est pendant leur temps libre qu'ils le feront ; le soir, les vacances, le week-end. La première invention sera le fruit de quatre ans de recherche.

Le Double Tourbillon 30°

En 2004, la première innovation de Greubel Forsey, le Double Tourbillon 30°, est présenté au public. Il intègre la première de sept inventions : un double tourbillon, dont la deuxième cage est positionnée à l'intérieur de la première, inclinée de 30° et accomplissant une révolution en 60 secondes. Ce mécanisme vise à annuler les écarts de marche dus à l'attraction terrestre, notamment dans les positions stabilisées.

Le Quadruple Tourbillon

Le Quadruple Tourbillon est la deuxième invention majeure de Greubel Forsey. Le principe de fonctionnement du Quadruple Tourbillon repose sur l'utilisation de quatre cages indépendantes, couplées par paires reliées à un différentiel sphérique. Ce dernier transmet la moyenne de marche des quatre tourbillons pour donner une meilleure précision.

GMT, un Garde-temps à multiples niveaux d'architecture

Robert Greubel et Stephen Forsey ont intégré à leur Garde-temps un globe terrestre en titane oxydé qui effectue une rotation de 24 heures dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, affichant les fuseaux horaires en temps réel à partir du pôle Nord. Le côté face au soleil est désigné en couleur claire alors que l'autre côté de la terre est marqué par une bande de chiffres sur fond noir. Au dos du Garde-temps, un disque rotatif affiche les villes dans les 24 fuseaux horaires.

GREUBEL FORSEY

GMT Black ADLC DUO Black.

La septième invention et le Quantième Perpétuel à Equation

Ce mécanisme unique et exclusif est constitué d'un sous-ensemble de 25 composants. Il est inspiré des systèmes des horloges astronomiques de la fin du XVe siècle. Ces systèmes permettaient de fixer certaines dates clés du calendrier ecclésiastique – par exemple la date de Pâques – en relation avec des données astronomiques.

Cette septième invention est initialement concentrée sur l'adaptation et l'intégration d'une conception théorique éprouvée – celle du computeur mécanique dédié au pilotage et aux calculs d'indications multiples – à un mouvement de haute horlogerie. Ce mécanisme a été appliqué au Quantième Perpétuel à Equation permettant d'afficher les saisons, équinoxes et solstices, l'équation du temps, la date, le jour, le mois et l'année à quatre chiffres. Les différences induites par les années bissextiles, par exemple, sont également prises en compte et gérées par la programmation spécifique d'un des codeurs de l'ensemble.

Des montres au service de l'art

Contrairement à l'industrie, où l'individu est facilement remplaçable, chez Greubel Forsey on met l'accent sur la préservation d'un savoir-faire et de connaissances en voie de disparition. Toutes les finitions, même celles des pièces invisibles, sont faites à la main. À l'instar des bâtisseurs de cathédrales ou des maîtres verriers qui réalisaient des prouesses techniques là où personne ne pouvait les remarquer, les maîtres artisans de Greubel Forsey laissent leur empreinte, connue d'eux seuls, invisible au commun des mortels, en hommage au savoir-faire, en hommage au métier, pour l'amour du beau et pour l'amour du Créateur, la quête de l'absolu.

Comme le dit un vieil adage chinois, « *pour créer un art véritable, la beauté et la pureté doivent avant tout être intérieures* ».

Et pour ce qui est de la beauté intérieure, Greubel Forsey s'y entend. Nombreux sont les collectionneurs qui confirmeront que les montres de Greubel Forsey sont bel et bien des œuvres d'art.

Time Art Gallery

Inaugurée fin 2011 dans la galerie Bund 18 à Shanghai, connue pour ses effervescentes expérimentations artistiques, la marque Time Art Gallery de Greubel Forsey est née dans l'objectif de renforcer le lien entre l'horlogerie traditionnelle et le monde de l'art en général et de l'art contemporain en particulier.

L'esprit d'invention allie l'univers de Greubel Forsey et l'art contemporain. « *Puisque nos montres véhiculent des valeurs qui sont autres que matérielles, on nous dit souvent qu'elles sont des œuvres d'art et que les œuvres d'art sont à leur place dans les galeries et non dans les boutiques* », explique Emmanuel Vuille, CEO de Greubel Forsey.

La Time Art Gallery peut être nomade ou sédentaire. Elle produit des installations, expositions et autres événements parmi lesquels la marque peut citer *Chapeaux* en hommage à Robert Filliou et son « *Principe d'équivalence* » : *Bien fait = mal fait = pas fait*, ou encore la série des *Art Pieces* née de la collaboration avec l'artiste britannique Williard Wigan, maître de la micro sculpture. Les sculptures de Wigan sont insérées dans le boîtier comme ce magnifique voilier d'or pas plus grand qu'un grain de sable que le visiteur est invité à regarder à travers une lentille élaborée logée dans le flanc du boîtier, présentant l'*Art Piece 1*. Cette œuvre a déjà fait le tour du monde et a été exposée dans plusieurs musées et foires d'art.

La maison vend une centaine de Garde-temps chaque année. Le travail et la rigueur investis font que l'œuvre finale est coûteuse. Un Garde-temps Greubel Forsey peut valoir plus de 500 000 euros.

« *Le prix est une conséquence, il ne s'agit pas d'être élitistes nous explique Emmanuel Vuille, mais d'une éthique, car on aurait pu les produire ailleurs, là où elles coûtent moins cher.* »

En effet, le prix pourrait paraître exagéré, mais en fait il n'en est rien. Le prix de vente est directement en rapport avec le prix de la fabrication. Comme dans le cas des Rolls Royce, c'est la qualité que l'on paye et non la marque ou un quelconque effet de mode. La fabrication sans le développement d'une seule montre est un processus qui dure un an et qui demande les compétences conjointes de nombreux spécialistes.

Conçus et réalisés pour durer, les chefs-d'œuvre de Greubel Forsey n'arrêtent pas le temps, ils le célèbrent.

Michal Bleibtreu Neeman

POINTS DE VENTE

www.greubelforsey.com

EN FRANCE :

Chronopassion
271, rue Saint-Honoré
75001 Paris
Tél. +33 1 42 60 50 72

AUX ÉTATS-UNIS :

Cellini
301 Park Avenue
Hôtel Waldorf-Astoria
NY 10022 New York
Tél. +1 (212) 751-9824
www.cellinijewelers.com

Cellini
509 Madison Avenue
NY 10022 New York
Tél. +1 (212)888-0505
www.cellinijewelers.com

AU CANADA :

Montecristo Jewellers
852 West Hastings Street
BC V6C 1C8
Vancouver
Tél. +1 800 669 3808
www.montecristojewellers.ca

Tour Triangle

Un espoir de convaincre le Conseil de Paris au printemps

Le 17 novembre 2014, le Conseil de Paris a rejeté le projet de la tour Triangle par 83 voix contre, 78 pour et 1 nul. Le scrutin a été contesté par la maire de Paris, Anne Hidalgo. Pourquoi ?

Certains élus ont montré ouvertement leur position, affichant leur bulletin de vote, alors que le scrutin était secret. « *La loi n'a pas été respectée, dans la mesure où délibérément des conseillers de Paris ont montré leur bulletin préalablement au passage devant l'urne* », a affirmé la maire de Paris, précisant que « *la démocratie, c'est le respect de la loi* ». Ainsi, Anne Hidalgo a déclaré nul ce scrutin et demandé « *qu'il soit déféré au contrôle de légalité et au tribunal administratif* ». « *La jurisprudence précise de plus, qu'en cas d'écart de voix inférieur au nombre de personnes qui ont montré leur bulletin, tous les bulletins montrés sont déclarés comme nuls* », a insisté la maire de Paris.

> Nous travaillons à des modifications, notamment à la possibilité d'inclure un hôtel.
>
> *Christophe Cuvillier, président du directoire de la Foncière*

Le groupe Unibail-Rodamco travaille avec la Ville de Paris

Au cours du mois de janvier 2015, l'adjoint de la maire de Paris en charge de l'urbanisme, Jean-Louis Missika, avait indiqué que le projet amendé pourrait repasser devant le Conseil de Paris, au mois d'avril. « *Nous travaillons à des modifications, notamment à la possibilité d'inclure un hôtel* », a ajouté Christophe Cuvillier, le président du directoire de la Foncière, nommé aux « Pierres d'Or 2015 ». La municipalité travaille, avec le groupe Unibail-Rodamco, sur ce nouveau projet qui espère « *convaincre les conseillers qui n'étaient pas d'accord* » de la première version. « *Nous avons bon espoir d'un vote positif, en avril, ou un peu plus tard. Nous ne sommes pas à un mois près, s'il faut prendre un ou deux mois de plus pour convaincre, nous le ferons* », a déclaré Christophe Cuvillier.

« Choisir entre le progrès et le conservatisme »

Quelques jours avant le vote du Conseil de Paris sur la tour Triangle, un collectif d'architectes reconnus prenait la parole. La controverse sur l'édification de la tour relevait pour eux d'un combat entre l'ancien et le moderne, Paris devant « *choisir entre le progrès et le conservatisme* ». Jean Nouvel n'accepte pas le rejet du projet de la tour Triangle par le Conseil de Paris. Le célèbre architecte, lauréat du prix Pritzker 2008, vole au secours de ce « *magnifique bâtiment, un des objets sculpturaux les plus incroyables que j'ai vus depuis longtemps* », a-t-il déclaré lors d'une émission sur France Inter.

Pour Antonio Duarte, économiste et urbaniste, président de l'association Grand Paris, « *alors que Paris et le Grand Paris doivent se structurer et retrouver une image dynamique et une attractivité économique en Europe face à Londres, Barcelone, on envoie un signal négatif aux investisseurs et chefs d'entreprises du monde entier !* »

L'analyse de Nicolas Bouzou, écrivain et économiste

« *En inspectant les bâtiments d'un pays on devine son histoire, les soubresauts de son économie, la puissance de ses idées* », a déclaré Nicolas Bouzou. « *Chaque ensemble architectural concentre des pans de notre société et exprime un moment de l'histoire* », a-t-il précisé. Selon la revue de presse immobilière *Meilleur taux*, le rejet de la tour Triangle signifie que le lien, simpliste, entre innovation et progrès, est rompu. Les Français ont conscience que chaque innovation crée, mais détruit aussi. Pour autant, d'autres projets d'envergure voient le jour.

« *Le rejet de la Tour tient à une quête d'équilibre : créer sans détruire. Apparemment bonne pour l'urbanisme, cette logique devient délétère une fois appliquée au reste de l'économie.* » Tout nouveau produit chasse l'ancien, fait des perdants et a des effets pervers.

> Un des objets sculpturaux les plus incroyables que j'ai vus depuis longtemps.
>
> *Jean Nouvel, architecte*

Le Grand Paris doit entrer dans le XXIe siècle

L'association du Grand Paris regrette l'absence de consensus fort pour l'adoption de la tour Triangle à Paris. Selon l'association, « *elle a fait l'objet de calculs politiciens regrettables et contraires à l'intérêt général ! Le Conseil de Paris a rejeté son adoption, comme il avait voté la suppression de la Tour Eiffel en 1903, devenue aujourd'hui l'icône architecturale de l'innovation et la créativité de la ville des Lumières dans le monde entier* ». Et d'ajouter : « *Il est temps que le Grand Paris entre dans le XXIe siècle et affirme sa créativité architecturale avec ses contemporains ! Paris doit se réinventer après Haussmann, qui a été lui aussi, largement contesté à l'époque de Zola !* » Alors que le projet de Herzog & de Meuron est particulièrement réussi sur le plan esthétique, implanté aux portes du Grand Paris, à la Porte de Versailles au sein du Parc des Expositions pour créer un trait d'union avec la banlieue. Par ailleurs, les emplois manquent, l'activité dans le BTP souffre, la conjoncture économique incite à lancer le projet de la tour Triangle.

Pierre Simon, président de Paris-Île de France Capitale Économique témoigne, dans un communiqué de presse : « *Je rentre de Chine où, avec une délégation de dirigeants de grands groupes français, j'ai présenté le projet du Grand Paris à des investisseurs majeurs, fonds souverains et privés, qui ont montré un vif intérêt. J'ai aussi vu à Pékin l'ampleur de l'ambition d'une métropole. Je suis atterré que des calculs électoralistes de court terme et une vision égoïste, infondée des habitants du quartier aient ainsi pu l'emporter sur l'intérêt général que représente l'avenir économique de l'Ile-de-France et son emploi. C'est enfin se priver d'un geste architectural qui ferait la fierté des Franciliens* ».

Héloïse Roc

GROUPE HERZORG

Le rejet de la tour Triangle signifie que le lien, sim- pliste, entre innovation et pro- grès, est rompu.

> En inspectant les bâtiments d'un pays, on devine son histoire, les soubresauts de son économie, la puissance de ses idées.
>
> *Nicolas Bouzou, écrivain et économiste*

EPOCH TIMES

QUI SOMMES-NOUS ?

Liberté de la presse et droits humains sont les principes fondamentaux d' *Epoch Times*. Nous veillons à assurer le respect de l'indépendance éditoriale et à produire une information fiable.

En 2000, *Epoch Times* est né pour fournir une véritable couverture des événements en Chine, où la presse n'était qu'un outil de propagande contrôlé par la censure. Après avoir été témoins de tragédies telles que le massacre de la place Tiananmen et la persécution du groupe spirituel Falun Gong, de jeunes Sino-Américains ont lancé la publication d'*Epoch Times* en langue chinoise au péril de leur vie. Parmi eux, certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, d'autres ont subi de graves tortures et d'autres encore sont toujours portés disparus.

Epoch Times est publié dans 35 pays en 21 langues et touche des millions de lecteurs. *Epoch Times*, tout en traitant l'essentiel de l'information avec fiabilité, inspire et enrichit la vie de ses lecteurs grâce à ses récits inédits. *Epoch Times* s'engage pour vous dans une démarche d'intégrité et d'indépendance de l'information.

Édité par

EPOCH TIMES FRANCE
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tél. 06 24 30 66 55

Directrice de la publication
Isabelle Meyer

Directeur de la rédaction
Rémi Bleibtreu

Rédactrice en chef
Véronique Raabon

Direction artistique, maquette
Siaoyong Sou, Céline Guittière

Epoch Times Francophone

@EpochTimesFR

Imprimeries IPS
ZA du chant des oiseaux
80800 FOUILLOY

Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.
Commission paritaire : 0716Q92406

PUBLICITÉ
06 77 93 23 22
pub@epochtimes.fr

pub.suisse@epochtimes.com
+ 41 (0) 079 821 74 22
Epoch Times
cp 390 1211 Genève 4

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

www.epochtimes.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

- ☐ 3 mois : 25 € / 30 CHF
- ☐ 6 mois : 39 € / 47 CHF
- ☐ 12 mois : 59 € / 70 CHF
- ☐ Abonnement de soutien : 90 €/100 CHF

MODALITÉ DE PAIEMENT
Envoyez ce bulletin dûment complété, accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'**Epoch Times.**

En France : Epoch Times 83 rue du Château des Rentiers 75013 Paris

En Suisse : Epoch Times cp 390 1211 Genève 4 . Tél : + 41 (0) 079 821 74 22
pub.suisse@epochtimes.com

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____
Ville _____
Tél _____
Email _____

Où avez-vous connu Epoch Times ? _____

Zones humides

Pour le bon fonctionnement des milieux aquatiques

Chaque année, le 2 février, qui marque la Journée mondiale des zones humides, est célébré par 163 pays. Ainsi pour sensibiliser le public à la protection des zones humides, des organismes de protection de la nature rappellent le rôle majeur des étangs, des lagunes, des prairies inondables, des forêts riveraines et autres tourbières en termes de biodiversité et de lutte contre le changement climatique.

UWE KÜCHLER/WIKIMÉDIA

La baie du Mont Saint-Michel bénéficie de la Convention de Ramsar pour la protection des zones humides depuis 1994. Une superficie de 62 000 hectares est ainsi classée.

WIKIMEDIA

La Camargue est la seule zone de reproduction en Europe pour les flamants roses qui se nourrissent de minuscules crustacés qui pullulent dans ces eaux sursalées.

> Les fonctionnalités écologiques des zones humides sont multiples : la qualité des eaux situées en aval, fonction d'éponge, limitation des inondations…

Ces zones comptent parmi les milieux naturels les plus riches et assurent une grande part de l'alimentation mondiale par la pêche, l'élevage, la chasse et l'agriculture. De plus, l'abondance des formes de vie y est étonnante : plantes, insectes, crustacés, mollusques, amphibiens, reptiles, poissons, oiseaux, mammifères s'y alimentent et s'y reproduisent en nombre.

Les zones humides agissent comme une éponge

Près du littoral, les zones humides contribuent à l'atténuation des risques dus au changement climatique en diminuant les menaces liées à l'augmentation du niveau de la mer annoncée par les scientifiques. Elles sont comme une éponge, elles absorbent les écoulements longeant les forêts riveraines et les plaines alluviales et elles restituent les eaux à la terre en période de sécheresse.

Conséquences de la disparition des zones humides

« Si un pays construit un barrage en amont d'une rivière ou draine une zone humide, la gestion de la pêche en aval devient pratiquement inutile », explique Devin Bartley, expert en ressources halieutiques à la FAO. En France en 30 ans, la moitié des zones humides a disparu en raison des activités humaines : l'aménagement des cours d'eau et la construction de barrages, la construction d'infrastructures de transport comme les routes et les voies ferrées, les équipements touristiques, les constructions de lotissements, les remblaiements dus à l'intensification agricole…

Elles sont souvent considérées comme des lieux insalubres et des réservoirs à moustiques, c'est pourquoi elles ont souvent été comblées et asséchées. Même si bien d'autres facteurs entrent en ligne de compte, la disparition des zones humides entraîne une perte de qualité de certaines eaux souterraines, des crues de plus en plus violentes ainsi qu'un appauvrissement et une fragilisation de notre patrimoine naturel. *« Il faut déployer des efforts pour éviter les pratiques qui détruisent la biodiversité ou minent la santé des écosystèmes agricoles comme, par exemple, l'utilisation d'insecticides à large spectre qui affectent les pollinisateurs »*, insiste la nouvelle publication de la FAO.

> En 30 ans, la moitié des zones humides de France a disparu en raison des activités humaines.

La défense par les écologistes de lieux comme Sivens, Notre-Dame-des-Landes, Roybon ont un point en commun : leur transformation détruirait des zones humides. Ces sites sont menacés au nom de la rentabilité et du profit économique. Ces terres possèdent de véritables réservoirs naturels et risquent d'être les victimes de ces politiques d'urbanisation et ce ne sera pas la première fois. En effet, 76 hectares de zones humides risquent d'être détruits en pleine forêt du Chambaran sur la commune de Roybon en Isère, et 13 de plus à Sivens. Quant à l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, s'il est construit, il entraînera la destruction à la fois d'un bocage très bien préservé et d'un espace situé entièrement en zone humide.

La zone humide de Notre-Dame-des-Landes est riche de ses liens naturels et corridors biologiques entre deux grands bassins fluviaux : la Loire et la Vilaine. Les fonctionnalités écologiques de la zone sont multiples : contribution à la qualité des eaux situées en aval, fonction d'éponge, limitation des inondations… La réalisation de l'aéroport conduirait à la destruction du « château d'eau » de ce secteur.

Les zones humides dépolluent

320 000 tonnes de produits phytosanitaires sont épandues chaque année sur les terres agricoles européennes et se retrouvent par infiltration dans les nappes phréatiques. Pour lutter contre la pollution, la directive cadre européenne 2000/60/CE du 23 octobre 2000 (DCE) sur l'eau imposait aux pays membres le retour au bon état écologique des masses d'eau souterraines d'ici à 2015. Parallèlement, le plan Ecophyto 2018 vise à réduire de moitié les quantités de pesticides appliquées à l'horizon 2018. Malgré la directive et le plan issu du Grenelle de l'environnement, il existe toujours des situations en France où les aquifères ne sont pas correctement protégés par des niveaux imperméables superficiels.

Pour retrouver le bon état écologique des masses d'eau souterraines, les scientifiques d'Irstea ont prouvé l'efficacité des actions préventives comme les zones tampons humides artificielles. Grâce à l'activité microbienne du milieu, elles retiennent en moyenne jusqu'à 73 % de pesticides.

Comment fonctionne la dépollution

Le travail conjoint de la faune et de la flore permet de réduire la pollution causée par les métaux lourds, nitrates ou encore les pesticides. La dépollution dans les zones humides artificielles fonctionne comme dans celles des zones naturelles. Les molécules polluantes sont dégradées plus ou moins bien en fonction du temps de séjour dans l'eau et des caractéristiques de la zone : température, type de sédiment, hauteur de l'eau, espèces végétales présentes… La fixation des pesticides (adsorption) se fait sur les végétaux présents dans la zone humide. Ils sont ensuite dégradés par la lumière ou par l'activité microbienne du milieu. Cette même activité microbienne dégrade également les résidus d'engrais azotés (azote et oxygène) en utilisant l'oxygène disponible sur le nitrate laissant l'azote se dissiper sous forme gazeuse.

Ainsi, afin de dépolluer de l'eau en Île de France, l'IRSTEA (Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture) et le CNRS ont choisi de créer des zones humides. Les résultats sont significatifs. Sur 100 pesticides présents dans l'eau à l'entrée, la réduction des concentrations a été de 50 % au bout d'une semaine. Du côté des nitrates, la concentration est passée d'une moyenne de 60 et 70 mg/l à une moyenne de 20 mg/l, avec une forte variabilité suivant les saisons.

Les grandes zones humides françaises

Aujourd'hui, malgré de nombreuses recherches, aucun inventaire complet des zones humides françaises n'existe. Seuls les sites Ramsar répertorient les zones humides d'importance internationale. En 2014, la France y a répertorié 43 zones humides (en métropole et Outre-mer) d'une superficie totale de 3 554 000 ha. La plupart de ces lieux ont été créés sur des aires déjà protégées en totalité ou en partie par d'autres statuts (Parc naturel régional, réserve de chasse, sites du Conservatoire du littoral, sites Natura 2000, etc.).

Les zones humides les plus prestigieuses du territoire français – la baie du Mont-Saint-Michel, le Marais poitevin, la Camargue ou encore les rives du Lac Léman – sont des espaces merveilleux à découvrir et à protéger.

HR

FRITZ GELLER-GRIMM/WIKIMEDIA

Situé dans le delta du Rhône, le site comprend de vastes étendues de lagunes, de mares, de lacs, de marais d'eau douce et de dunes.

Bai Juyi, le poète qui a mené la « *campagne du vers nouveau* »

Bai Juyi (772-846 ap. J.-C.) était un poète renommé du milieu de la dynastie Tang. Ses poèmes clairs et facilement compréhensibles ont rencontré un grand succès auprès de la population.

Contrairement à d'autres grands poètes qui n'ont été reconnus qu'après leur mort, Bai Juyi est devenu célèbre et respecté dans sa région natale, mais aussi dans d'autres contrées dès sa jeunesse. Durant les deux décennies de son apogée, ses poèmes pouvaient être vus sur les murs des temples ou des hôtels, et étaient même utilisés comme monnaie sur les marchés. On raconte qu'aux échoppes de viande et de poisson, les gens du peuple utilisaient des vêtements de soie pour payer la nourriture, mais que les intellectuels utilisaient les poèmes de Bai Juyi. De plus, certains hauts dignitaires étrangers engageaient des hommes d'affaires pour aller acheter ses poèmes à des prix atteignant plus de cent lingots d'or.

Voici l'un de ses poèmes les plus populaires :

Le feu rouge et brillant étincelle dans le fourneau et se reflète dans le vin jeune et parfumé. C'est en effet une bien chaleureuse et merveilleuse image, en cet hiver froid où tout est au repos. La neige ce soir semble tomber et je me demande si le meilleur de mes amis souhaiterait venir me rendre visite et converser autour de ce vin nouveau.

Dans ce poème, Bai Juyi décrit à l'aide de mots clairs et simples le fait de boire du vin et l'atmosphère dégage de la tendresse.

Comparé à d'autres poètes, Bai Juyi a écrit beaucoup de « poèmes allégoriques », ce qui reflète son profond souci pour la souffrance d'autrui et sa compassion naturelle et vertueuse envers les victimes de la pauvreté. Cette force de cœur peut toujours être ressentie de nos jours en lisant ses poèmes. Non seulement il s'occupait des gens pauvres, mais il se remettait aussi en question et se sentait gêné de mener une vie confortable.

Bai Juyi a vécu une période extrêmement turbulente quand la dynastie Tang a commencé à décliner. Mais sa contribution à l'histoire de la poésie a consisté à établir un concept poétique se basant sur le réalisme. Il a créé un mouvement appelé la « *campagne du vers nouveau* ». Beaucoup d'excellents poèmes ont été écrits par la suite dans la catégorie du réalisme.

La « *campagne du vers nouveau* » prône le fait que la poésie devrait refléter la réalité, s'inspirer de faits réels et des circonstances sociales. Ce mouvement a eu un grand impact dans l'histoire de la poésie et a reçu beaucoup de soutien.

À l'âge de 28 ans, Bai Juyi a excellé à l'examen impérial. Il est dès lors devenu célèbre et prospère jusqu'à ce qu'il soit rétrogradé à l'âge de 44 ans, d'où son changement de style de vie et d'écriture à cette époque.

Lors de cette sombre situation, il a progressivement tourné son attention vers les paysages. Ses poèmes se sont graduellement détachés des choses ordinaires. Durant ses dernières années, il a vécu en solitaire et s'est converti au bouddhisme, se consacrant à la pratique. Il s'est éteint à son domicile en 846, à l'âge de 75 ans.

David Wu

JESSICA CHANG

Bai Juyi, le poète qui mena la « *campagne du vers nouveau* ».

Poèmes d'hiver de la dynastie Tang

Le froid mordant de l'hiver s'accompagne d'une immobilité dominatrice. De même que la blancheur de la neige réduit les complexités de notre monde à un état de tranquillité glacée, les mots attentivement choisis des anciens poètes chinois évoquent l'expansion des sentiments et le raffinement de la vision.

STR/AFP/GETTY IMAGES

La poésie classique chinoise convient sans doute mieux que nulle autre à décrire la froideur muette de l'hiver.

Connue pour sa simplicité grammaticale et la liberté de sa forme lexicale, le style minimaliste de la poésie classique chinoise convient sans doute mieux que nul autre pour décrire la froideur muette de l'hiver.

Certains des poètes chinois les plus connus ont vécu durant la dynastie Tang (618-907), largement considérée comme l'apogée de la civilisation chinoise. Dans des milliers d'œuvres, les poètes ont couvert de nombreux sujets et affiné leurs méthodes pour la postérité.

Rivière Neige de Liu Zongyuan (773–819) est peut-être son œuvre la plus célèbre. Incontournable sujet de mémorisation et de récitation pour les jeunes enfants, le poème dépeint de façon immédiate une scène physique et l'humeur qui l'accompagne.

Rivière Neige

Liu Zongyuan

Vol d'oiseau au bout d'un millier de collines

Plus une trace humaine sur les myriades de chemins

Un bateau solitaire, un vieil homme en chapeau de paille

Pêchant seul dans la froide Rivière Neige.

De même que pour n'importe quel texte composé en chinois classique, le traduire de façon exacte défie le domaine du possible. Dans la langue d'origine, les particules grammaticales, essentielles en anglais, telles que les prépositions et les formes plurielles, n'existent tout simplement pas. Y-a-t-il un oiseau, ou un vol tout entier ? Volent-ils jusqu'à l'extrémité des collines, ou le paysage joue-t-il un rôle plus actif, en les avalant ? La réponse est largement une question d'interprétation.

Liu Zongyuan était lui-même fonctionnaire. Tombé en disgrâce à la cour impériale pour avoir pris part à une tentative de réforme ratée, il a été exilé dans les régions lointaines de la Chine du Sud. C'est là qu'il a créé la plupart de ses poèmes.

L'exil a offert à Liu l'environnement nécessaire pour écrire en paix, mais l'a isolé aussi, comme le reflète l'image du vieil homme solitaire. Logiquement, il était en train d'attraper du poisson, mais plus probablement il n'aura trouvé que la neige. La grammaire du chinois n'interdit aucune interprétation – illustrant l'espoir et la réalité d'un même trait.

Liu Changqing (709-785) a utilisé un langage tout aussi ambigu dans *Hébergé sur le mont Furong lors d'une tempête de neige* pour créer encore plus de variabilité, de scène et de sens.

Hébergé sur le mont Furong lors d'une tempête de neige

Liu Changqing

Un coucher de soleil saturé d'un lointain de collines bleues

L'air glacial remplit une simple hutte nue

Le son d'un aboiement de chien à la porte d'osier

Quelqu'un rentre la nuit dans la tempête de neige

Les scènes contrastées de Liu dépeignent une double perspective, unique. Les collines distantes, éclairées de bleu par la lumière du coucher de soleil, suggèrent une vision indéniable d'hiver – même la chaleur du soleil ne peut que teinter la terre de bleu.

Le mot « simple » utilisé pour décrire la hutte est en fait le caractère chinois pour « blanc » qualifiant son vide et le comparant à la neige qui s'étend au dehors, mais que l'auteur n'a pas besoin de mentionner. À ce moment, les perspectives de près et de loin sont unies par la sensation partagée de froideur qui a enveloppé, avec le vaste paysage naturel, l'homme qui reste pris au piège.

> Certains des poètes chinois les plus connus ont vécu durant la dynastie Tang (618-907), largement considérée comme l'apogée de la civilisation chinoise.

C'est dans ce milieu glacé que Liu insère les images aiguisées du personnage qui rentre et de l'aboiement du chien. On entend le chien qui court, on ne le voit pas, suggérant que l'observateur est soit encore à une certaine distance de la maison, ou tremblant dans la hutte vide en attendant l'arrivée d'un compagnon. Faisant écho à la convergence du près et du loin décrite plus haut, l'hôte et l'invité altèrent similairement la tempête d'hiver.

De même que Liu Zongyuan, Liu Changqing était un fonctionnaire ayant atteint un haut niveau aux examens impériaux. Bien qu'il n'ait pas connu l'exil, il n'en a pas moins souffert dans les luttes politiques. Il a été rétrogradé de ses positions légitimes.

Poursuivons sur le thème de la résistance avec l'*Ode au Chrysanthème* » de Bai Juyi (772-846). Auteur de 2 800 poèmes, il est l'un des poètes les plus appréciés et les plus prolifiques de la dynastie Tang. Il est connu pour son style accessible qui souligne la clarté du sens. On disait que Bai lisait ses ébauches à ses serviteurs, et s'il y avait une partie qu'ils ne pouvaient pas comprendre, il la changeait immédiatement.

Il n'empêche qu'un de ses poèmes les plus obscurs *Ode au Chrysanthème* est un exemple typique du style direct et clair de Bai.

Ode au Chrysanthème

Bai Juyi

Gelée fraîche sur les tuiles doucement accumulée pendant la nuit

Les tiges des bananiers se cassent, le lotus se fane

Seul le chrysanthème endure le froid

Avec la luminosité du matin, sa floraison est d'or.

Le chrysanthème est connu comme l'un des « *Quatre gentlemen* » ou quatre variétés de plantes qui sont honorées dans la tradition confucéenne. Le chrysanthème, représentant la fermeté et la longévité, convient au sujet de ce poème.

Omis de la traduction ici pour des raisons d'euphonie, à la troisième ligne, Bai Juy écrit en fait « *chrysanthèmes de la haie orientale* » une référence à l'œuvre d'un autre célèbre poète, Tao Yuanming (365-427). Tao vivait dans la pauvreté mais gardait un esprit joyeux. Comme décrit dans son poème *À propos de la boisson N° 5*, il aimait cueillir des chrysanthèmes au-dessous de la haie orientale, contemplant les lointaines montagnes. La fleur se prêtait à son style de vie insouciant de taoïste, prônant de suivre le cours naturel des choses.

Leo Timm

La Saint-Valentin vue par un MOF

La collection de chocolats de Pascal Caffet

La Saint-Valentin approche… et comme chaque année, vous cherchez le cadeau qui lui fera plaisir. Fleurs, bijoux, voyage romantique… Vous avez tout essayé et même si cela lui fait toujours plaisir, vous êtes ouvert au changement et à la nouveauté.

Et si cette année, le voyage se faisait en bouche ? Voyage sensoriel à travers la découverte de saveurs inédites. Pascal Caffet a pensé aux amoureux en leur dédiant sa collection *Saturday Night Fever*.

Pascal Caffet est un passionné. Passionné de chocolats et de pâtisseries. Il faut dire qu'il est tombé dedans tout petit, ayant grandi dans l'univers de la chocolaterie de son père Bernard Caffet, à Troyes. C'est donc tout naturellement qu'il se tourne vers ce métier dès l'âge de 16 ans. Il reprendra la maison familiale qu'il agrandira ensuite « *afin de donner un écrin à ses créations* ». Entretemps, il est nommé Meilleur Ouvrier de France (MOF) en 1989 puis, sacré Champion du monde des Pâtissiers Chocolatiers Glaciers en 1995.

Depuis, le nombre de ses boutiques s'est multiplié, Nevers, Reims, Paris mais aussi Turin ou Tokyo.

Il est maintenant secondé par deux autres chefs prestigieux : Alexandre Gyé-Jacquot, Meilleur Ouvrier de France Chocolatier-Confiseur en 1996 et Mathieu Blandin, Champion du monde de la Pâtisserie en 2013.

Matières nobles

Entrer dans une boutique de la Maison Pascal Caffet, c'est pénétrer dans un univers chatoyant de couleurs et de saveurs où l'authentique se mêle au modernisme pour un résultat tout à la fois surprenant et rassurant.

« *On aime d'abord avec les yeux, vient le goût… la découverte se poursuit… un sourire et enfin la satisfaction d'un désir assouvi* », aime à dire Pascal Caffet.

Pour arriver à un tel résultat, rien de mieux que des ingrédients nobles issus des meilleures sélections : des cacaos provenant d'Amérique Latine, des Caraïbes ou d'Asie du Sud-Est qui raviront les puristes de chocolat noir intense avec la gamme « Pures Origines » ; des noisettes du Piémont en Italie et des amandes de Valence en Espagne, exhaleront le soleil et les parfums de ces belles régions à travers un praliné unique, obtenu après un procédé de torréfaction à cœur et qui a fait la renommée de la Maison Caffet, présentés sous le titre prometteur de « Sans Doute les Meilleurs Pralinés du Monde. »

Saturday Night Fever

Pascal Caffet y a pensé : cette année, le 14 février tombe un samedi et ce sera l'occasion d'en faire « *la fièvre du samedi soir* ».

Pour cela, un entremets romantique, composé d'un dacquois aux amandes accompagné d'un croustillant feuilleté au praliné noisette et surmonté d'une mousse au chocolat noir et d'une crème brûlée à la vanille, le tout, habillé d'un flamboyant cœur rouge attisera la passion des amoureux qui le dégusteront les yeux dans les yeux…

La douceur du nougat pour elle, l'intensité du chocolat-amande pour lui, tels sont les ingrédients de ce brillant duo d'éclairs Pop, ce classique de la pâtisserie française, revisité par Pascal Caffet, fera le bonheur des amoureux de la tradition.

À offrir ou à déguster dans une ambiance tamisée, une collection de petits cœurs de chocolat, romantiques et délicieux à souhait : le rouge brillant du Cœur Aime-moi, à la ganache au thé bergamote, enrobée de chocolat blanc ; le marron du Cœur Roméo, au praliné feuilleté aux noisettes, enrobé de chocolat au lait ; le blanc du Cœur Cupidon, à la ganache blanche à l'infusion de vanille Bourbon de Madagascar, enrobée de chocolat blanc vanillé.

Sarita Modmésaïb

1

INFOS PRATIQUES

Pour déguster ces petites merveilles, il suffit de commander sur la boutique en ligne (livraison en 48 heures) : www.boutique.pascal-caffet.com

ou se rendre dans une des boutiques
13 rue Duban, Paris 16e, ou 20 rue de la Terrasse, Paris 17e.

2

3

4

1. Fondez pour cet entremets Saturday Night Fever : à déguster les yeux dans les yeux.
2. Les éclairs, classique de la pâtisserie française, revisité par Pascal Caffet.
3. Coup de foudre garanti pour ces cœurs fondants au praliné noisette du Piémont.
4. Un coffret de petits cœurs flamboyants à partager entre amoureux.

Soutenez EPOCH TIMES

- **L'information est un droit, mais elle est aussi un devoir.** Pour preuve les évènements se déroulant actuellement en Chine et à Hong Kong.
- **Une information fouillée et exclusive** sur les dessous d'une actualité que vous ne trouverez nulle part ailleurs.
- **Notre attachement historique à la liberté de la presse se reflète dans les nouvelles que nous diffusons chaque semaine.** Si l'information est un devoir, elle a aussi un prix.
- **Contribuez à garantir notre indépendance financière et éditoriale**, à développer notre édition et notre site internet.

Votre don	Déduction d'impôt *	Coût final
50 €	33 €	17 €
250 €	165 €	85 €
1500 €	990 €	510 €

* Un reçu fiscal vous sera envoyé au moment de la déclaration d'impôt sur les revenus.

Tous les dons à l'association Epoch Times vous font bénéficier d'une réduction d'impôt de 66 % dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

À COMPLÉTER ET À RETOURNER AVEC VOTRE DON

EPOCH TIMES 83, rue du Château des Rentiers 75013 PARIS

Je fais un don de _____€
au profit exclusif d'*Epoch Times*,
(chèque à l'ordre d'*Epoch Times*).

NOM : _____

PRÉNOM : _____

EMAIL : _____@_____

CODE POSTAL : _____

VILLE : _____

TEL : _____

Les vertus de l'océan

Le pouvoir magique de guérison de l'océan est souvent difficile à expliquer. Le sable, l'eau de mer, le bruit des vagues et le soleil sont autant de facteurs bénéfiques, non seulement au corps, mais aussi à l'esprit et l'âme. Voici quelques exemples dans lesquels la bioénergie de l'océan peut nous aider.

WIKIMEDIA

Les ions

Les ions sont des particules d'air qui transportent des charges électriques. Lorsqu'ils sont négatifs, ils ont un effet antioxydant puissant, renforçant l'immunité, protégeant des leucémies, améliorant la santé et aidant à prolonger la jeunesse. Tout le monde sait que l'air de la mer est extrêmement salutaire. C'est en partie en raison de sa forte concentration en ions négatifs (à partir de 4000 AICC). Par comparaison, la concentration des ions négatifs dans nos maisons est de 100-200 Ron/cm^3.

La vitamine D

En général, vivre près de la mer, c'est aussi bénéficier directement ou par réverbération, des rayons du soleil. La lumière du soleil, comme on le sait, est la meilleure source de vitamine D. Passer une grande partie de la journée dans un bureau engendre un déficit chronique de cette vitamine. Pourtant, de la vitamine D dépend en grande partie le système squelettique, l'immunité et notre potentiel anti-cancérigène.

Fusionner avec la nature

Assis sur la plage, il est facile d'oublier le stress, ses préoccupations et les problèmes actuels. Notre vie dans ce monde peut se mesurer à une journée de vie de l'océan. Nous pouvons profiter de ces instants pour oublier la lutte, la haine, l'injustice et percevoir une partie éternelle de l'univers. Laissez les vagues caresser vos pieds et laver ces pensées non désirées.

Un bon nettoyage

Inhaler l'air marin remplit le corps d'énergie vitale. L'eau salée aide la peau à se régénérer. Marcher les pieds nus sur la plage permet de nettoyer les peaux mortes et d'entrer en contact avec le sol. Le parfum de la mer et le bruit des vagues peuvent vraiment aider à se détendre.

La méditation

La plage est l'un des meilleurs endroits pour la méditation. Le bruit des vagues est comme un mantra naturel qui permet de plonger dans un état de repos et de pleine conscience.

Un sommeil de qualité

Le bruit du ressac possède des propriétés relaxantes, il est répétitif comme une berceuse reposante qui aide à plonger dans un profond sommeil. Dormir à proximité de la plage vous permet de vraiment profiter d'un sommeil réparateur et de vous sentir reposé.

Kirill Belan

神韻晚會 2015
SHEN YUN

RENAISSANCE DE LA CULTURE CHINOISE AUTHENTIQUE

PENDANT DES MILLIERS D'ANNÉES, les hommes ont appelé la Chine *La Terre Divine*. Sa riche culture, que l'on disait être un cadeau des cieux, accordait de l'importance à la loyauté et à la vertu, à l'intégrité, la compassion et la tolérance. Pourtant, au cours des 60 années de domination communiste, cet héritage glorieux a failli disparaître...

Créé à New York en 2006, Shen Yun cherche à redonner vie à la culture chinoise authentique et à en partager la beauté avec le monde.

« Arriver à présenter l'histoire de la culture chinoise est une belle réussite. C'est simplement incroyable ! »

Amerigo Fabbri, Doyen de la Faculté de Yale

神韻

LA BEAUTÉ DES ÊTRES DIVINS QUI DANSENT

Shen Yun signifie « la beauté des êtres divins qui dansent ». Ce nom exprime ce que Shen Yun aspire à accomplir – une expérience tellement profonde qu'elle évoque la présence des cieux.

10-12 Avril 2015
Le Palais des Congrès de Paris

BILLETTERIE : 0892 050 050 (0,34 € TTC /min) | viparis.com | fnac.com | points de vente habituels

藝術團 神韻 SHEN YUN PERFORMING ARTS

ShenYun.com